

LE MUSÉE
CONDÉ





iii. 25. Détail de la technique graphique du plan CP-CHA-D-004
Bibliothèque du château de Chantilly. © Eve Menei et Laurence Caylux.

La restauration des plans de Chantilly des XVII^e et XVIII^e siècles

En 2012, Madame Garnier et Monsieur Bosc ont envisagé la restauration d'un lot de dix plans de très grands formats représentant le domaine et les jardins, en vue de leur présentation dans une exposition organisée pour la célébration de l'année Le Nôtre (quatrième centenaire de sa naissance). Datés des XVII^e et XVIII^e siècles, ce sont des témoignages précieux sur les travaux d'aménagement du parc et du domaine.

Le premier présente le parc avant l'intervention de Le Nôtre, les cinq suivants lui sont contemporains, les autres montrent les évolutions ultérieures.

Cependant leur état était si catastrophique qu'il était même difficile de les dérouler pour les observer.

Madame Garnier a pu obtenir le mécénat de la Fondation des Parcs et Jardins et de l'association des Amis du musée Condé pour financer l'intervention de restauration.

Celle-ci représentait un véritable défi du fait de la dimension des œuvres (40 m² de surface cumulée et une longueur additionnée de plus de 20 m !), de leur état dramatique et du délai de réalisation puisque l'exposition ouvrait en avril 2013.

Pour cette entreprise, quatre ateliers de restauration ont été mobilisés à partir d'octobre 2012 avec la participation de dix conservateurs-restaurateurs du patrimoine, tous spécialisés en arts graphiques.

Adresses des ateliers

Atelier ABACA :

115, avenue Daumesnil, 75012 Paris

Atelier de Marie-Christelle Poisbelaud :

80, rue des Rondeaux, 75020 Paris

Atelier du musée Condé :

Château de Chantilly

Atelier de Sophie Lennuyeux :

219, rue de Tolbiac, 75013 Paris

Noms des conservateurs-restaurateurs du patrimoine qui sont intervenus :

Hélène Bartelloni, Laurence Caylux, Christelle Desclouds, Isabelle Drieu la Rochelle, Régis Fromaget, Anna Gabrielli, Laurence Lamaze, Sophie Lennuyeux, Eve Menei, Marie-Christelle Poisbelaud.

Numéros d'inventaire, titres, dimensions et dates

n° inventaire	titre	hauteur cm	largeur cm	date
CP-CHA-D-001	Parc de Chantilly contenant 2749 arpens	93 cm	192 cm	milieu XVII ^e
CP-CHA-D-002	Plan de Chantilly et pays adjacents	200 cm	219 cm	vers 1673
CP-CHA-D-003	Plan du domaine de Chantilly	220 cm	178 cm	après 1679
CP-CHA-D-004	Plan de la forest et du grand Parcq de Chantilly nouvellement levé par Henry Sengre	146 cm	108,2 cm	1683
CP-CHA-D-005	Plan de la forest et du Parcq de Chantilly des ventes de bois	220 cm	178 cm	après 1712
CP-CHA-D-006	Carte de la basse forest du duché d'Anguien [sic] où sont distingués les bois de S.A.S. et de seigneurs particuliers...	182 cm	230 cm	1729
CP-CHA-D-007	Plan des châteaux, parcs et jardins de Chantilly par Charpentier	173 cm	232 cm	1752
CP-CHA-D-008	Plan général des châteaux, parcs et jardins de Chantilly	220 cm	194 cm	1757
CP-CHA-D-009	Plan de Chantilly et pays adjacents	350 cm	210 cm	après 1769
CP-CHA-D-010	Plan de Chantilly et pays adjacents	180 cm	229 cm	après 1769

Description des matériaux constitutifs

Les techniques graphiques utilisées par les architectes sont très proches d'un plan à un autre. Les lignes de construction sont le plus souvent réalisées à l'encre brune métallurgique alors que certains détails sont indiqués par des aplats d'aquarelle ou de gouache (ill. 25). La surface de deux plans (CP-CHA-D-006 et CP-CHA-D-010) est vernie ou cirée.

Pour faciliter leur manipulation, ils ont tous été doublés sur toile. Pour assurer leur suspension, des barres en bois sont fixées sur la grande majorité des plans (sauf CP-CHA-D-009).

La barre de suspension supérieure est moulurée et celle inférieure est ronde pour permettre l'enroulement du plan après son utilisation (ill. 26).

Sept des plans ont des barres peintes en vert décorées de filets et feuillagés dorés. Les barres de deux autres plans sont peintes en noir. Les bords horizontaux des plans sont cloués au verso des barres avec un ruban textile posé en intermédiaire pour protéger le papier des têtes des clous.



ill. 26. Système de fixation original du plan CP-CHA-D-002 sur la barre inférieure.
© Eve Menei et Laurence Caylux.

Constat d'état général des plans

Les papiers ont souffert de l'exposition à la lumière. Ils sont devenus jaunes, parfois bruns, des piqûres d'oxydation se sont formées et ils ont perdu leurs propriétés mécaniques. La plupart sont devenus très cassants. Les toiles de doublage elles-mêmes se sont altérées et ne remplissaient plus leur rôle de support. Après leur rangement en réserve, la poussière a accéléré ces processus de dégradation. Le système d'enroulement serré autour de la barre inférieure a provoqué des plis, des fissures et des cassures dans les papiers, des fragments se sont détachés et certains se sont perdus (ill. 27). Les emplacements les plus altérés sont ceux qui constituaient la dernière couche du rouleau en contact avec l'extérieur, plus facilement détériorée par les agressions de l'environnement et les manipulations. Les lignes de contact avec les barres de suspension sont des zones très sollicitées où s'accumulent les fractures. Plusieurs barres sont détachées, deux d'entre elles sont perdues.

Plusieurs plans⁴⁴ ont été doublés avec un papier intermédiaire de faible qualité, sans doute au XIX^e siècle. Il a perdu sa souplesse et est particulièrement cassant. L'adhésion entre les différentes couches est irrégulière



ill. 27. Plan CP-CHA-D-005 en cours de déroulage.
© Eve Menei et Laurence Caylux.

44 CP-CHA-D-001, CP-CHA-D-002, CP-CHA-D-004.

et nous observons de nombreuses cloques et des soulèvements.

Sous la couche de poussière très importante apparaissent des taches et des auréoles.

La technique graphique a été usée par les frottements et l'encre métallurgique est devenue brune et s'est plus ou moins dégradée en fragilisant le papier.

Transport des plans et premières interventions

Le plan de plus petit format a pu être restauré dans l'atelier du musée Condé. Les neuf plans devant être transportés à Paris ont été emballés individuellement. Ils ont été transportés le 26 octobre 2012 avec une camionnette dans l'atelier ABACA où Mme Desclouds a supervisé les interventions.

Chaque plan a été déroulé pour être photographié, puis les barres de suspension ont été démontées, dépoussiérées et rangées à part. À cette occasion il est apparu que plusieurs d'entre elles présentaient des galeries d'insectes. Pour éviter de réintégrer des barres infestées dans les collections, Mme Garnier a demandé à Mme Florence Adam, restauratrice du patrimoine

spécialisée en peinture, de réaliser leur traitement en anoxie⁴⁵. Nous la remercions d'avoir réalisé ce traitement dans le temps requis avant le montage de l'exposition.

Chaque responsable d'atelier s'est ensuite occupé de récupérer les plans qu'il devait traiter.

Traitement de conservation-restauration des plans⁴⁶

Chaque équipe a suivi un protocole semblable, en l'adaptant aux caractéristiques techniques et aux altérations de chaque plan.

L'intervention décrite ci-dessous consiste à éliminer la poussière et à assainir le document en démontant les matériaux acides de mauvaise qualité en contact. Lorsque ces opérations sont terminées, les déchirures et les morceaux détachés sont remis en place et maintenus au verso par des bandes de papier japonais (ill. 28). En vue de la consolider, l'œuvre est ensuite doublée avec des papiers japonais de deux grammages différents. Le premier doublage est un papier fin qui épouse toutes les aspérités du papier, le deuxième doublage est un papier plus épais qui joue un rôle de support plus rigide (ill. 29).



ill. 28. Renfort des déchirures, plis et cassures par la pose de bandes de papier japonais au verso.
© Eve Menei et Laurence Caylux.



ill. 29. Pose du deuxième doublage en papier japonais.
© Eve Menei et Laurence Caylux.

⁴⁵ Ce dernier consiste à placer les éléments en bois dans une enveloppe hermétique en aluminium dans laquelle l'oxygène est absorbé par des cristaux "ArtSorb®". Les insectes ou larves privés d'oxygène meurent en quelques semaines.

⁴⁶ Un rapport détaillé avec les références des matériaux et les particularités des interventions pour chaque plan a été remis au responsable des collections.

La dernière phase peut alors commencer : le séchage du plan sur planche pour lui rendre sa planéité. Une fois tendue, le travail de surface et de présentation peut commencer (ill. 30).

Protocole général :

- » Dépoussiérage à la gomme en poudre du recto.
- » Micro-aspiration de la toile au verso.
- » Remise en place et consolidation provisoire par la face avec un papier japonais fin posé sur tous les morceaux détachés ou menaçant de se détacher lors du retrait de la toile.
- » Retrait de l'ancienne toile de doublage à sec.
- » Retraits des marges altérées constituées par le papier de doublage.
- » Pose de consolidations localisées au verso de toutes les déchirures et de toutes les pliures très marquées à l'aide de bandes de papier japonais et de colle d'amidon⁴⁷.
- » Refixage de tous les défauts d'adhérence entre le plan et son doublage papier.
- » Comblement des lacunes par le verso avec du papier japonais pré-teinté à la peinture acrylique.
- » Premier doublage avec de la colle d'amidon et du papier japonais 19 g/m².

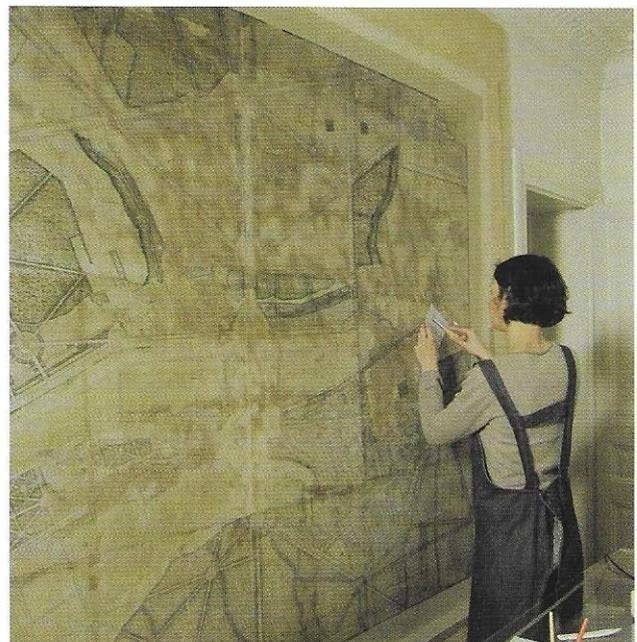
- » Séchage à l'air libre.
- » Deuxième doublage avec de la colle d'amidon et du papier japonais 32 g/m².
- » Séchage à l'air libre.
- » Humidification générale au vaporisateur pour détendre le papier.
- » Mise en tension sur une paroi verticale recouverte de bois.
- » Séchage à l'air libre.
- » Reprise des plis et des soulèvements après légère humidification localisée avec une spatule chauffante (ill. 31).
- » Pose de bandes de papier japonais teinté à la peinture acrylique sur les bords du plan pour reconstituer les marges.
- » Le plan est laissé en tension pendant un minimum de 4 semaines.
- » Retrait du plan du panneau de séchage et découpe des bords.

Système d'accrochage des plans pour l'exposition

Le mode de présentation et d'accrochage pour l'exposition a fait l'objet de plusieurs propositions et de



ill. 30. Séchage des plans CP-CHA-D-008 et CP-CHA-D-002 en tension dans un atelier parisien.
© Eve Menei et Laurence Caylux.



ill. 31. Reprise des plis et travail de surface pendant le séchage du plan CP-CHA-D-007.
© Eve Menei et Laurence Caylux.

⁴⁷ Tous les collages et refixages ont été faits avec de la colle d'amidon de blé.

discussions avec le scénographe, M. Valéry Sanglier, Mme Garnier et M. Bosc. Il fallait concilier conservation, sécurité et esthétique.

Le choix final s'est porté vers une présentation qui respecte l'aspect original, sans doute contemporain du duc d'Aumale. Les marges de papier japonais horizontales sont agrafées au dos des barres de suspension d'origine, avec une tresse de coton intermédiaire. Pour retrouver la présentation historique, il a été choisi de reconstituer les deux barres manquantes. Des barres en bois, identiques aux anciennes, ont été créées par les ébénistes du château et peintes avec le décor de feuillage par Anne Le Sauter.

Pour protéger les plans de la poussière et de l'enthousiasme des visiteurs, le scénographe a conçu des boîtes de présentation suspendues avec des feuilles de plexiglas anti-UV fixées en façade (ill. 32). Peintes dans la teinte des parois avec une peinture acrylique sans dégagement toxique, elles se fondent dans le décor.

Fabrication de rouleaux de conservation

Le mode de rangement après l'exposition est un élément essentiel de la conservation sur le long terme. La grande dimension des plans rendait impossible leur

conservation à plat dans des meubles à plan classiques. L'autre alternative était de les rouler sur des rouleaux du diamètre le plus important possible pour éviter de reformer des cassures dans ces papiers si fragiles. Cinq tubes de carton de 40 cm de diamètre ont été recouverts de matériaux neutres.

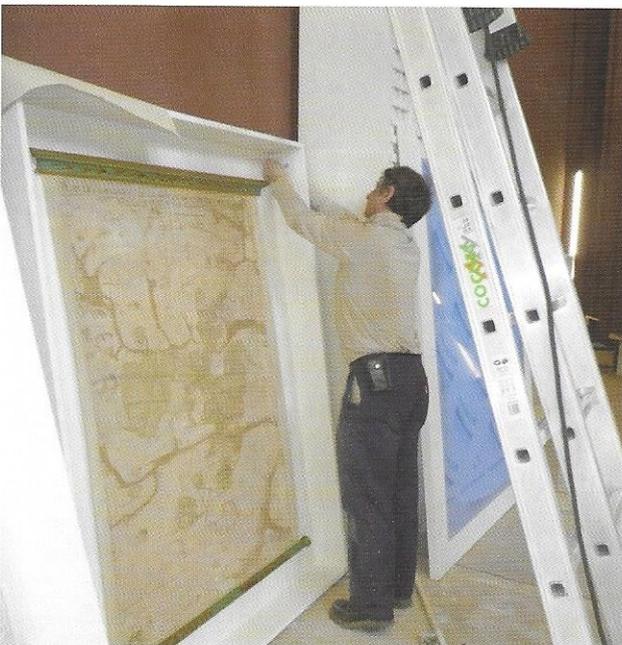
Après l'exposition et retrait des barres de suspension, chaque plan est roulé face vers l'intérieur sur le rouleau. Deux plans sont superposés, avec une couche de non tissé de polyester intermédiaire.

Les barres de suspension correspondant à chaque plan, sont rangées à l'intérieur du rouleau.

Pour améliorer encore la protection, les responsables de la bibliothèque envisagent de commander des boîtes de conservation dans lesquelles les rouleaux seront suspendus et ainsi protégés de la poussière, de la lumière et des pressions.

L'intervention reste exceptionnelle par la taille et le nombre des objets traités. Cela a été l'occasion d'un formidable travail d'équipe qui nous a permis d'affiner nos réponses techniques. La mise en place de ce projet a été rendu possible par la volonté de coopération et l'enthousiasme du personnel du château, des restaurateurs et des Amis du musée.

Eve Menei & Laurence Caylux,
*restauratrices du patrimoine
spécialisées en arts graphiques*



ill. 32. Fixation du plan CP-CHA-D-004 dans le caisson de présentation dans la salle d'exposition.
© Eve Menei et Laurence Caylux.